**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 43 (1914)

**Heft:** 10

**Rubrik:** Échos de la presse

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 11.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

3. Prendre les intervalles (distances). — Les élèves mettent une main ou les deux mains à la hanche, tendent un ou les deux bras de côté.

4. Fermer et écarter la pointe des pieds. — Ce mouvement sera exécuté plus tard très rapidement.

5. Fléchir la tête en arrière (avoir soin de conserver le menton rentré). — Même mouvement en avant.

6. Equilibre. — Lever une jambe fléchie en avant : Oter le soulier, le mettre à terre, le reprendre et le remettre au pied. — Idem de l'autre jambe.

7. Replacer les élèves sur un rang ; croiser les bras par quatre. — Le bras droit doit toujours passer au-dessus du bras g. du voisin. Les deux élèves des extrémités tendent les deux bras l'un vers la droite, l'autre vers la gauche.

Dans cette position, faire pivoter les élèves de plus en plus vite autour du N° 1. Puis les élèves ayant décrit le plus grand cercle servent de pivot à leur tour. Ce mouvement doit être exécuté avec ensemble et produit un bel effet.

Jeu. — Imitation des métiers : Le faucheur ou la fileuse. — Mouvements respiratoires.

(*A suivre.*) Guillaume Sterroz.

# ÉCHOS DE LA PRESSE

*Lecture individuelle et lecture collective.* — Le *Bulletin de la Société pour l'Etude psychologique de l'enfant* publie une intéressante lettre relatant des expériences tentées à l'école normale d'Avignon sur la valeur respective de ces deux lectures. « A diverses reprises, j'avais constaté que la lecture individuelle n'intéresse profondément que l'élève qui la fait ; les autres suivent d'un œil distrait, et lorsque le passage a été répété « pour faire lire tout le monde », l'intérêt du morceau est épuisé, et les esprits s'évadent de la classe.

Je l'avais remarqué surtout le 15 janvier à la lecture du morceau de Bernardin de Saint-Pierre, intitulé : « Le retour au pays natal », et je l'avais fait remarquer aux élèves-maîtres de troisième année. Les enfants les plus distraits, à la troisième lecture, rêvaient à autre chose et un assez bon élève avait été pris en flagrant délit d'inattention. Pour tenir tout le monde en haleine, le maître fait-il lire une phrase à l'un, une ligne à l'autre, le morceau est coupé, haché et pas toujours aux bons endroits ; et l'exercice n'est même plus une analyse, avec l'action intellectuelle qu'elle implique, mais une véritable décomposition, une sorte de profanation du texte. Témoins d'une expérience de ce genre, les élèves-maîtres saisirent sur le vif les inconvénients d'un exercice individuel qui est forcé de se prolonger ou de se mutiler pour occuper tous les enfants et qui par cela même ne les intéresse plus.

Lorsque la lecture individuelle se complète par la lecture collective, la plupart de ces inconvénients disparaissent...

Trois expériences furent faites à l'école annexe, le lundi 7, le vendredi 18 et le samedi 26 avril.

I. Le 7 avril, j'ai fait lire le *Printemps* de Bruno.

Après avoir interrogé les élèves sur le printemps, les oiseaux, les fleurs, les hannetons qui étaient venus à l'école ce jour-là, je leur ai lu le passage qui retrace la promenade de Louis et de Marguerite. Puis, je les ai fait lire à leur tour.

*Lecture individuelle.* — Tant que le texte a eu le calme du récit, la lecture a été à peu près correcte ; mais lorsque la phrase a pris du mouvement, elle est devenue une sorte de non-sens. Donnons un exemple : « Oh ! Marguerite, dit le petit Louis, quelles jolies fleurs dans l'herbe ! laisse m'en cueillir !... » Cette phrase était lue comme suit : Maurice prononçait *au ;* Hélène lisait la phrase comme si c'eût été Marguerite qui parlait ; Toine n'osait pas faire ressortir l'admiration du mot *jolies*, ni la prière et la volonté que renferme le *laisse-moi* de la fin.

J'ai fait répéter plusieurs fois Maurice et il est arrivé à prononcer un *Oh !* admiratif ; Hélène a compris qu'il fallait s'arrêter après Marguerite ; mais Toine n'a pu arriver à donner aux mots *jolies* et *laisse-moi*, toute la valeur qu'ils ont dans la phrase.

Alors j'ai employé la *lecture collective.* Toine, entraîné par les autres, a lu comme eux, et lorsque je lui ai fait répéter le passage tout seul, sa voix avait perdu presque complètement sa timidité, et la prononciation était devenue beaucoup plus nette et plus juste.

II. Le 18 avril, j'ai fait répéter l'exercice au cours préparatoire. Les résultats furent également concluants.

III. Enfin, j'ai expérimenté, le 26, au cours moyen, en faisant lire un passage de l'*Humanité* d'Edmont About.

*Lecture individuelle.* — La lecture a été d'abord incorrecte et hésitante. Boniface a lu *laissez* au lieu de *laissiez.* Lily a prononcé *qu'il dit* au lieu de *qui le dit* et Arnold a pris le mot *fils* (liens) pour le mot *fils* (enfants). Mais les plus graves fautes d'expression ont été commises en lisant l'énumération qui exprime une gradation dans les travaux et qui se résume dans un mot démonstratif comme un geste : « Un arbre, un toit, un outil, une arme, un vêtement, un remède, une vérité démontrée, une découverte scientifique, un livre, une statue, un tableau, voilà ce que chacun de nous peut ajouter au trésor commun. » La même faute fut commise dans le passage relatif à la gradation des mérites : « Celui qui a planté l'arbre a bien mérité ; celui qui le coupe et le divise en planches a bien mérité ; celui qui assemble les planches pour en faire un banc a bien mérité ; celui qui s'assied sur le banc, prend un enfant sur ses genoux et lui apprend à lire, a mieux mérité que tous les autres. » Même après l'explication étymologique du mot *voilà ;* même après l'explication des mérites dont l'énumération aboutit à quelque chose d'un à-propos touchant, l'expression individuelle est restée faible. Au contraire, après l'emploi de la lecture collective, les élèves les plus timides ont lu d'une façon presque juste ; la lecture de l'un d'eux n'avait jamais été aussi correcte.

Conclusions. — Il résulte de ces expériences que, si la lecture collective est bien comprise et si elle est sans cesse contrôlée par la lecture

individuelle, elle intéresse à la leçon toute la classe ; — elle fait approprier l'exercice à tous les élèves ; — elle les assure et les entraîne ; — elle donne satisfaction au besoin d'activité des enfants ; — elle profite de cette activité même ; — elle provoque l'émulation ; — la résultante en est une moyenne presque juste ; — le concert des voix porte à celui des cœurs et des volontés ; — la lecture collective permet de doser cette action en allant du duo à la classe entière... » Voilà bien des avantages, dont l'un ou l'autre ne sont pas dus exclusivement à la lecture collective ; mais il est incontestable que cet exercice devrait être mieux utilisé.

Eugène DÉVAUD.

# BIBLIOGRAPHIES

**Un Comédien d'autrefois, 1750-1822,** par Jean DE BOURGOGNE, 1 vol. in-18 jésus, chez Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris. Prix : 3 fr. 50.

L'œuvre nouvelle de Jean de Bourgogne fait revivre les mœurs théâtrales de jadis, celles de la Comédie-Française et celles des scènes de province, d'une façon particulièrement intéressante. Le héros, le comédien Fleury, a vu la Monarchie, la Révolution, l'Empire, la Restauration, et, sur chacune de ces périodes, ses souvenirs sont vifs, amusants, indiscrets et sincères. Ils sont présentés par Jean de Bourgogne avec une verve de bon aloi, en un style alerte et bien personnel que l'on a déjà apprécié dans les précédents ouvrages de l'auteur.

* * *

**La Guerre serbo-bulgare, Brégalnitsa,** par Henry BARBY, correspondant de guerre du *Journal*. 1 vol. in-18, chez Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris. Prix : 3 fr. 50.

*Brégalnitsa*, première et gigantesque bataille de la guerre serbo-bulgare, est le titre éclatant qu'a choisi Henry Barby, pour son récit du deuxième conflit balkanique, le plus sanglant qui eût jamais lieu. C'est un tableau complet de la guerre effroyable qui mit aux prises les alliés de la veille à la suite de l'agression bulgare, tableau tracé d'une main sûre et fidèle par un publiciste que le désir de renseigner poussait en avant, quelquefois même jusqu'aux points les plus dangereux au plus fort de la bataille, pour regarder et décrire de plus près les champs de mort. *Brégalnitsa* est un livre tout de sincérité et si le jugement de Henry Barby est souvent sévère à l'égard des Bulgares, son expression reste toujours mesurée. L'auteur ne cache rien de ce qu'il a vu ; il ne ménage rien de ce qu'il désapprouve, mais il sait cependant rendre un juste hommage à l'héroïsme et au courage militaire des vaincus. *Brégalnitsa* apporte une nouvelle contribution à l'histoire d'événements qui feront époque. Cet ouvrage écrit dans un style simple, clair, concis et coloré, fait comprendre les événements dont la péninsule balkanique a été le théâtre. Il éclaire le lecteur sur la question d'Orient, conflit de races et de religions, danger toujours actuel pour l'équilibre européen.